

Ceux qui ont sauvé des Juifs auront leurs noms gravés à Jérusalem

Saint-Lô honore des Justes

Une cérémonie émouvante a eu lieu, hier, à l'hôtel de ville de Saint-Lô. La médaille des Justes a été remise par le comité français pour Yad Vashem à deux familles qui ont sauvé un enfant juif et sa mère pendant l'occupation. Leurs noms resteront gravés dans l'allée des Justes à Jérusalem.

« Leur cœur et leur conscience furent plus forts que la peur. » Jean-Claude Roos, responsable des cérémonies pour l'association Yad Vashem, rendait hommage, hier, à deux familles de la région saint-loise. Durant les années sombres de l'occupation, ces habitants du centre-Manche ont sauvé une Saint-Loïse juive et sa fille de 6 ans, au péril de leur vie.

Automne 1942. L'armée allemande occupe Saint-Lô. Depuis quelques années, Berthe, une femme juive venue d'Ukraine, tient un magasin de confection dans la cité-préfecture avec son mari, Jules Pipkis, qui sera très vite déporté vers Nuremberg.

Quand les autorités allemandes décident de recenser la population, la situation des juifs devient précaire. « Berthe Pipkis et sa fille Marcelle, poursuit Jean-Claude Roos, sont confiées à un couple au grand cœur, les Huault. Après avoir été recueillies quelques mois, la mère et sa fille doivent partir à cause d'une femme qui posait trop de questions... »

Le deuxième maillon de cette chaîne de solidarité fut Suzanne Le Rouxel. Marcelle se souvient de la jolie poupée qu'elle a reçue à Noël et de « la gentillesse de ces gens-là ». Les mois passent et les Pipkis doivent encore fuir. Un vol-



De gauche à droite : Maurice Huault, Marcelle Bromberg et Suzanne Le Rouxel.

sin des Le Rouxel les conduit à Paris d'où elles pourront rejoindre leur famille à Châteauroux.

« Des héros qui font honneur à notre pays »

Soixante ans se sont écoulés. Marcelle n'a pas oublié ces sauveurs grâce à qui elle pourra survivre puis fonder une famille. Le maire de Saint-Lô, François Digard, a tenu à les honorer. « Ces Justes

que l'on accueille aujourd'hui à Saint-Lô, ville martyre, vivent comme si de rien n'était. Ce sont en fait des héros qui font honneur à notre pays. »

Pour immortaliser leur action, le comité français pour Yad Vashem a remis hier à Suzanne Le Rouxel et Maurice Huault, ayant droit de ses parents décédés, la médaille des Justes parmi les nations. « Cette distinction est la seule en Israël en dehors de la médaille de

la guerre. Elle est remise par l'État d'Israël. »

Dans les années à venir, les noms Huault et Le Rouxel seront gravés dans l'allée des Justes à Jérusalem. Pour que les jeunes n'oublient jamais. « En Israël, on dit que les Justes sont responsables pour leur génération. Et que ceux qui sauvent une vie sauvent l'humanité toute entière. »